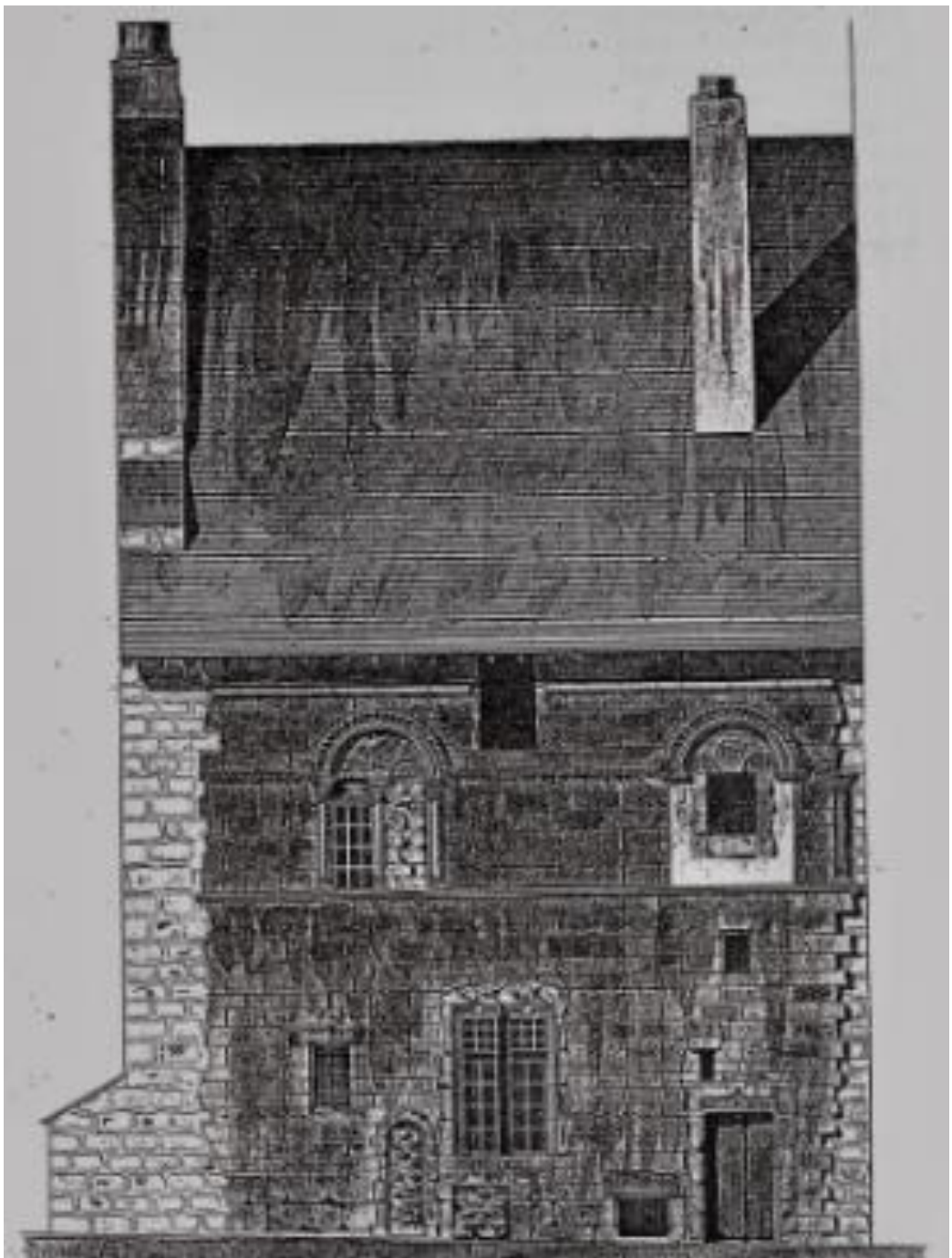
LA COMMANDERIE : elle fut fondée en 1180 par le frère de l'Abbé de Vézelay, d'alors, Geoffroy d'Arcy, qui lui donna à cet effet un enclos de vignes pouvant rendre cent muids de vin blanc, afin qu'ils fissent une maison et une chapelle. Il y ajouta trois arpents de vigne, un pressoir, une grange, un attelage de bœufs et une charrue. L'évêque d'Auxerre confirma cette donation et en 1281, un DREUX DE MELLO amortit tous les biens. Les Hospitaliers, leurs successeurs, ont conservé leurs possessions à Saint-Bris jusqu'à la révolution. On lit au procès tant de fois cité, et à la date du 3 janvier 1307, qu'un frère du nom de Barthélémy de Glenne, appartenant à la maison du Saulce d'Auxerre, étant interrogé sur le fait des aumônes exercées par les Templiers, répondit que dans la petite maison du Temple de Saint-Bris « domo parva Ville Sancti Bricii » où il avait demeuré, on y distribuait des aumônes trois fois par semaine.

Nota : il y a effectivement des têtes d'anges sur la maison de celui qui fit voter la loi de séparation de l'église et de l'état … Bienvenu Martin.

Au Lieu dit **LE TEMPLE**, d'anciennes fortifications rappellent un château fortifié qui appartenait aux Templiers. C'était la Ferme de la Maladrerie, la où on cultivait des céréales et des roses pour en extraire des parfums. On les nomme Roses de Paillote ou Roses de Damas parce qu'elles auraient était ramenées des croisades. A proximité, il existe deux sources, Chanoy et Goix. Les sources sont souvent le point de départ de la décision de construire une paroisse, sans eau on ne fait rien.



C'est dans cette maison que les officiers du bailliage d'Auxerre établirent leur siège en 1531.

LA FONTAINE DE GOIX dite Fontaine des Templiers

Au solstice d'été le 24 juin vers 21 heures, il y a 7 points lumineux qui apparaissent dans l'église. Le 7ème point disparait et s'en va à la Fontaine des Templiers. Il pointe son rayon dans le couloir et dans la salle suivante. Un spectre apparait visiblement sous la forme d'un pèlerin et son bâton.

A LA FONTAINE DES TEMPLIERS et à L'EGLISE où se trouve le tombeau de SAINT COT, eurent lieu des pèlerinages pour les enfants malades, chétifs. (Michel Pincemin, vidéo sur Auxerre TV)